

DE CARLO Andrea, *Una di luna* (La nave di Teseo, 2018, 260 p.)

Résumé :

Un père et sa fille quittent Venise pour un voyage en train jusqu'à Milan. Le père, cuisinier spécialiste de la haute gastronomie traditionnelle est l'invité vedette dans une émission de télévision. Il est âgé de 85 ans, ruiné, égocentrique et très attaché aux traditions. Elle, propriétaire d'un petit restaurant, espère, à travers ce voyage, susciter l'intérêt et attirer la reconnaissance de son père.

L'émission de télévision est en fait une critique de notre société, superficielle, pleine de trivialités, tournée vers l'exposition permanente et aux seules finalités commerciales : placer les produits culinaires des sponsors de l'émission ! A l'opposé des valeurs du père.

Parallèlement, sa fille vit une relation de couple, morne et triste, jusqu'à la rencontre d'un illusionniste français (!).

Commentaires :

- Vocabulaire culinaire d'une richesse et d'une expressivité extrêmes.
- Descriptions très détaillées.
- Jeux de mots sur : être dans la lune (la mère), à propos de la face lunaire des personnages et des situations, description de Venise éclairée par la lune.

L'auteur :

Andrea de Carlo, est écrivain, réalisateur, scénariste, et musicien.

- Né le 11 décembre 1952 à Milan
- Cinéaste : Assistant de Fellini – Réalisateur : Treno di panna - Le facce di Fellini
- Livres : Treno di panna (1981) - - Mare delle verità (2006) – Una di Luna (2018)



Micheline DROUET
mai 2019

La narratrice accompagne à Milan son père, ancien chef cuisinier vénitien de grand renom. Il est l'invité d'honneur d'une émission culinaire télévisée. Elle espère pouvoir ainsi se rapprocher de lui. Le vieil homme égocentrique intransigeant et orgueilleux donne du fil à retordre aux organisateurs de l'émission. Caricature des personnages et satire d'une émission purement commerciale sont au rendez-vous.

La narratrice, dépitée, voit son séjour pimenté par sa rencontre avec un Français, illusionniste de son état, qui ne la laisse pas indifférente. De retour à Venise où elle-même est restauratrice, elle évoque de façon détaillée le marché de la ville, ses produits exceptionnels, la façon dont elle les accommode ainsi que la gestion de son établissement. Elle émaille le récit de réflexions sur la personnalité de son père et la sienne et leurs rapports conflictuels.

Jules l'illusionniste est venu la rejoindre à Venise et l'accompagne dans la lagune après la fermeture de son établissement. Elle joue alors pour lui le rôle de guide dans la nuit vénitienne.

La chronique culinaire très développée contraste avec la séquence touristique tandis que la fiction qui les rassemble est ténue et prévisible : Margherita, dont le compagnon est terne et indifférent, s'éprend de l'illusionniste attentionné dont la fantaisie l'enchanté. Il insiste sur la nature lunaire de la jeune-femme, et le récit se teinte inévitablement d'un certain romantisme.

Est-ce que la magie peut s'étendre à l'ensemble de l'œuvre et opérer sur le lecteur ? Quelques longueurs peut-être inutiles dans les dialogues et dans les analyses psychologiques...

Mais une qualité indiscutable est à retenir : le roman se lit très facilement.

Danielle FUSTÉ
Octobre 2023